



Face au rouleau compresseur UMP, les candidats du Front de gauche veulent incarner la gauche offensive. PHOTO MIGUÉ MARIOTTI

Marseille 12. Avec un duo de maires de secteur dans ce fief, l'UMP espère contenir l'influence du FN. En face : des proches de Patrick Mennucci et un Front de gauche qui mise sur son ancrage local.

Une place forte de la droite

« Le canton de Marseille 12, très à droite, ressemble à une réserve d'Indiens. Il parvient à marier Endoume au Parc Chanot en passant par une étroiture située à Vauban : une sorte de "Canyon Apache" constitué par deux pâtés de maisons au niveau de la rue Paradis ! », commentait Martine Vassal, actuelle chef de file UMP-UDI, lors de l'examen par les élus du conseil général du redécoupage cantonal.

Et en effet, force est de reconnaître que Marseille 12 fait figure de place forte de la droite au regard de la sociologie électorale. L'UMP a néanmoins décidé de ne pas prendre de risque dans un contexte où le FN a le vent en poupe y compris dans son propre électorat. Elle sort donc l'artillerie lourde avec un duo de maires de secteur. D'une part, Sabine Bernasconi, conseillère générale sortante de l'ancien canton de Saint-Lambert, élue maire des 1-7 après la victoire de Dominique Tian sur Patrick Mennucci et sa nomination au poste de premier adjoint au maire de Marseille. De l'autre, Yves Moraine, président du groupe majoritaire au conseil municipal et maire de secteur des 6-8, élu dans le sillage de Jean-Claude Gaudin qui y était tête de

liste. Le tandem est secondé par Paul-Jean Cristofari, premier adjoint dans les 1-7, et Anouck Aragones, adjointe dans les 6-8.

Des candidats Modem, Henriette Puggelli et S.A.R. Franck-Michel Martin de Champagnac, ancien élu de l'ex-majorité Mennucci tentent de les concurrencer

au centre droit. De même qu'un tandem divers droite pour la protection des animaux réunissant Fethi Aouni-Ouedrni et Conception Denia-Salome.

Côté FN, Éric Géronimo, qui était présent sur la liste lepéniste des régionales en 2010, et Clémence Parodi, ex-candidate sur la liste FN

dans les 1-7 en 2014, font campagne sur leurs thèmes nationaux de prédilection : sécurité, immigration, Islam... Les candidats de Debout la France Jean-Christophe André et Bernadette Monetto font quant à eux valoir leurs propositions souverainistes.

Face au rouleau compresseur UMP, le Parti socialiste a mis du temps pour se mettre en route. « C'est la première fois qu'ils sont aussi absents », glissait récemment Sabine Bernasconi mêlant satisfaction et étonnement.

Le PS sur une orientation « ni droite ni Guérini »

C'est finalement Annie Lévy-Mozziconacci, une généticienne proche de Patrick Mennucci, révélée par sa campagne municipale, qui s'est jetée à l'eau. Éluée dans les 6-8, elle s'est spécialisée dans les questions éducatives et dénonce régulièrement la mise en œuvre de la réforme des rythmes scolaires par la municipalité Gaudin. Alliée à un avocat de la société civile, Michel Lao, sous le slogan « défendons nos valeurs », la socialiste fait campagne sur le renouveau du PS marseillais et contre toute entente avec Jean-Noël Guérini. Elle est suppléée par Sophie Goy, ex-conseillère municipale Modem, passée au Front

démocrate avec Jean-Luc Bennahmias, tandis que le remplaçant de Michel Lao est le praticien hospitalier Bertrand Mas-Fraissinet.

Le Front de gauche mise pour sa part sur son implantation locale. Christian Pellicani, élu investi de longue date dans le secteur notamment sur les questions d'environnement et de cadre de vie, se présente en tandem avec Audrey Garino, jeune responsable communiste. Déterminés à rassembler l'électorat de gauche déboussolé dans la période, ils font campagne pour la défense des services publics de proximité mais aussi contre la spéculation immobilière qui bat son plein dans leurs quartiers ou encore contre la privatisation de la plage des Catalans. Armelle Rioualen-Chevassu est remplaçante d'Audrey Garino. Tête de liste de Marseille contre-attaque à gauche en 2008, elle est désormais membre du Parti de gauche. Quant au suppléant de Christian Pellicani, il s'agit de l'architecte André Jollivet, seul élu des listes Change la donne avec Pape Diouf.

Sous le mot d'ordre : « Contre l'austérité et pour le progrès social », ils entendent incarner la gauche offensive dans cette forteresse UMP.

LÉO PURGUETTE

Marseille 12

- 75 521 habitants.
- 49 217 électeurs.
- Arrondissements : 7e et parties des 6e et 8e.
- Quartiers : Endoume, Catalans, Saint-Victor, le Frioul, Vauban, Pujet, Breteuil, Edmond Rostand, Rouet, Cantini, Rabatau, Prado-Périer, Prado-Mermoz



Retrouvez l'ensemble des candidats sur notre carte interactive en flashant ce QR code ou sur lamarseillaise.fr